

Journal d'Abbeville 31/10/18

Inspiration bretonne en vue d'un centre de purification des coques en baie de Somme

La Région, la commune crotelloise et les instances de la pêche dans le secteur des « Trois estuaires Canche-Authie-Somme » sont allées s'inspirer d'un centre de purification des coquillages en Bretagne, en vue d'en créer en baie de Somme.

Pêche à pied. Tout récemment, une délégation d'élus et de pêcheurs à pied de la côte picarde s'est rendue en Bretagne afin de s'inspirer des équipements en place du côté de Trédez-Loquémeau, près de Lannion, en matière de centre de purification des produits de la mer. Parmi les membres de ce délégué, Patricia Poupard, vice-présidente régionale, Jeanine Bourgaud, maire du Crottoy où se situe le gros des ressources de coques en baie de Somme et déjà une station conchylicole, Jean Devisme, adjoint au maire du Crottoy, mais aussi Samuel Gamain, représentant des pêcheurs à pied des Hauts-de-France, Elly Bigot, pêcheur à pied, et Morgane Ricard, chargé de mission pour le comité régional des pêches de Boulogne-sur-Mer, et Muriel Sicard, animatrice du Groupe d'Action Locale Pêche Aquaculture (GALPA) des « Trois estuaires » (Baies de Canche, d'Authie et de Somme).

Ils ont été reçus notamment par Joël Le Jeune, maire de Loquémeau-Trédez et président de l'intercommunalité « Lannion Trégor Communauté », afin de connaître l'expérience de locale d'un centre de purification des coquillages et s'en inspirer pour un projet similaire pour les quelque 345 pêcheurs à pied licenciés en baie de Somme pour la pêche aux coques. Une structure qui viendrait en complément de la station des mytilculteurs installée au Crottoy depuis 2010.



Visite du centre de purification des coquillages en Bretagne, par les élus et professionnels des Hauts-de-France

« Mêmes problèmes, même souhaits »

À Trédez-Loquémeau, l'équipement a coûté 550 000 euros, financé à 10 % par la commune en 2005-2006. C'est l'association « Coquillages et Crustacés », qui regroupe des pêcheurs à pieds professionnels et pêcheurs embarqués, qui exploite les bassins de purification collectifs, les chambres froides et la zone de conditionnement. Pour autant, la compétence a

été transférée à l'agglomération. Muriel Sicard, animatrice du Groupe d'Action Locale Pêche

Aquaculture (GALPA) des Trois estuaires, établit un parallèle avec la zone du Crottoy et du

Tréport : « Mêmes problèmes, même souhaits ». Malgré un gisement très important de

coquillages en baie de Somme variant de 5 000 à 15 000 tonnes selon la saison, sans site de purification local, toute la production est expédiée vers l'Espagne pour y être conservée et consommée. Samuel Gamain représentant des pêcheurs à pied des Hauts-de-France en Baies de Canche, d'Authie et de Somme souhaite « développer le marché localement en maintenant le tonnage et renforcer la qualité à un meilleur prix ». Des propos relayés par Thierry Le Calvez, pêcheur à pied et patron de pêche breton : « la maison de la pêche est devenue un outil indispensable à la profession ». L'équipement de Loquémeau a permis de maintenir l'activité de la pêche sur le territoire et de développer l'attractivité touristique et économique via la vente directe, l'approvisionnement des restaurants, créant du lien social entre les professionnels, la population et les touristes.

Johann Rauch avec Jean-Paul Leclercq (Journal « Le Trégor »)